

Pendant qu'on travaillait à reconstruire l'église pour la sixième et dernière fois, la sainte Vierge multipliait les miracles, comme pour encourager les ouvriers ; on vit alors les morts ressusciter, les malades guérir, les sourds entendre, les muets parler, les aveugles voir, les boiteux se redresser, comme nous l'apprend un trouvère de l'époque :

Les sors oir, les mux parler,
Les orbs voair, les tors aler.

La renommée de ces miracles attira des pèlerins de toutes les parties de l'Europe, du fond de l'Italie, de l'Espagne, de l'Angleterre, de l'Allemagne. Et ces pèlerins n'arrivaient pas les mains vides.

Lors vinrent gens de toutes parts,
Qui, en charrettes et en chars,
Grands dons à l'église apportaient,
Qui à l'œuvre métier avaient.

Enfin la cathédrale fut parachevée et consacrée en 1260. Le roi saint Louis assistait à la fête avec toute sa famille. Il restait cependant encore à l'enrichir de nombreuses chapelles, de son jubé, don royal de saint Louis, à terminer la flèche du clocher neuf, et à entourer le chœur de sa ravissante clôture, chef-d'œuvre de sculpture, qui représente toutes les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les groupes de personnages sont à peu près de grandeur naturelle et si bien sculptés qu'on les croirait vivants. Rien n'est admirable comme cette galerie de hauts-reliefs où le fidèle peut s'instruire, en se promenant, des grands souvenirs et des mystères de notre sainte religion. Et dire que les ouvriers au ciseau de qui ces chefs-d'œuvre sont dus se contentaient de gagner cinq sous par jour !

Comme les derniers groupes de cette admirable statuaire ne furent posés qu'en 1760, il a donc fallu plus de cinq cents ans pour compléter l'œuvre due à l'inspiration de Melchior de Pise, et à la dévotion des Chartrains.